

Putnam, James. Le Musée à l'œuvre : le musée comme médium dans l'art contemporain

Jean-Marc Poinso



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2176>

DOI : [10.4000/critiquedart.2176](https://doi.org/10.4000/critiquedart.2176)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Jean-Marc Poinso, « Putnam, James. Le Musée à l'œuvre : le musée comme médium dans l'art contemporain », *Critique d'art* [En ligne], 20 | Automne 2002, mis en ligne le 07 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2176> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2176>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Putnam, James. Le Musée à l'œuvre : le musée comme médium dans l'art contemporain

Jean-Marc Poinso

RÉFÉRENCE

Putnam, James. *Le Musée à l'œuvre : le musée comme médium dans l'art contemporain*, Paris : Thames & Hudson, 2002

- 1 Qui de Joseph Cornell, de Marcel Duchamp ou d'Andy Warhol incarne le mieux cette muséomanie qui a saisi les artistes du XXe siècle au point de faire du musée un médium ? C'est-à-dire de faire de la boîte l'objet de ce qu'elle contient ?
- 2 J. Cornell avec son exposition de 1946 *Romantic Museum : Portraits of Women* faite à partir de "dossiers" ou boîtes d'archives en évolution permanente ? M. Duchamp avec sa boîte en valise pour laquelle il bénéficia de l'aide du même Cornell ? ou encore Warhol, qui, sollicité pour mettre en valeur par son regard d'artiste les œuvres de la collection du musée de la Rhode Island School of Design (1969), choisit d'exposer des séries d'objets (chaises, chaussures) accumulés sans critère de qualité ni d'originalité ?
- 3 James Putnam dans son ouvrage place l'artiste au centre du projet muséal au point de faire de Sir John Soane, le créateur de cette maison-musée londonienne où tableaux et sculptures s'entassent les uns sur les autres, un véritable artiste. Putnam en rappelant l'histoire des musées d'artistes tels ceux de Duchamp, Maciunas, Filliou, Oldenburg ou Broodthaers réunis par Harald Szeemann lors de la Documenta 5, place l'artiste au centre du projet muséal. De tels projets et d'autres sont-ils provocateurs, critiques, interrogateurs ? *Le Musée à l'œuvre* n'est pas un ouvrage subversif, ni pour ses prises de position, ni pour le plus grand nombre des artistes qui y sont illustrés et commentés. En effet, Putnam est trop soucieux d'explorer toutes les modalités de relation de l'artiste au musée comme objet de réflexion, comme méthode, comme modèle, pour limiter de

façon drastique ses exemples. Il est aidé en cela par la prolifération des travaux et des pratiques des artistes et il préfère décrire l'«effet musée» des installations de Mark Dion, des objets en vitrine de Jeff Koons ou de Damien Hirst, *La Réserve du musée des enfants* de Boltanski (1989) plutôt que de construire une histoire qui ferait de la chronologie un critère de choix et d'intelligibilité. Le musée comme médium est presque une exploration didactique à l'usage des jeunes artistes. L'interrogation sur le statut de l'objet, sur l'art ou l'artefact, sur l'anthropologie saisie par Claudio Costa et plus ironiquement par Sophie Calle ou sur la *period-room* réinvestie par Barbara Bloom offre un second registre «iconographique». A chaque thème Putnam associe de nombreux exemples décrits et illustrés de façon synthétique et informée, mais il ne ressort pas de «l'enquête publique» ou troisième chapitre, une vision plus critique du musée malgré la convocation de Hans Haacke, de Buren ou encore de Louise Lawler. Et « cadrer le cadre » qui, pour certains, avait permis d'interroger les limites critiques du musée, devient plutôt une forme d'approche comme une autre d'une institution dont les artistes peuvent se faire aussi les «curateurs/créateurs» comme Kosuth dans *The Play of the Unmentionable* (Brooklyn Museum, 1990) ou Peter Greenaway avec *Hundred Objects to Represent the World* (Vienne, 1991).

- 4 Bien informé, bien illustré, bien «localisé» avec suffisamment d'exemples français *Le Musée à l'œuvre* est un beau produit éditorial, un ouvrage agréable et intelligent, probablement trop complaisant pour faire avancer la réflexion ou ahistorique pour proposer un récit inscrit dans le temps.